

## Cahier 22/24

**Auteur(s) : Feraoun, Mouloud**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

25 Fichier(s)

### Citer cette page

Feraoun, Mouloud, Cahier 22/24, Sept 61 1961.09.11 - 1961.09.26.  
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3608>

### Description & analyse

AnalyseAttentat manqué contre le général de Gaulle à Pont-sur-Seine, le 8 septembre 1961 ([F. 1r.-3r.](#)).  
Réactions de Mouloud Feraoun à l'exécution de l'un de ses cousins par le F.L.N. ([F. 3r.-5r.](#)).  
Sabotages et attentats commis par l'O.A.S. ([F. 5r.-7v.](#)).  
Auteur de l'analyseResztak, Karolina (08.02.2020)  
RévisionResztak, Karolina (15.02.2020)

### Informations générales

LangueFrançais  
CoteREC\_MAN\_JOUR22  
Nature du documentmanuscrit  
Collationcahier "Le Bardo", 8 feuillets, 16 pages.  
Supportcahier d'écolier  
État général du documentBon  
Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun Villa C93, Parc Miremont, Air De France Bouzaréah, Alger Algérie Courriel :  
[mouloud.feraoun.official@gmail.com](mailto:mouloud.feraoun.official@gmail.com)

# Présentation

Sous-titreSept 61

Date[1961.09.11 - 1961.09.26](#)

GenreJournal intime

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Karolina Resztak](#) Notice créée le 08/02/2020 Dernière modification le 01/09/2022

---

21

Sept 67

14. Sep

11. Sept. 64. - Deux événements importants occupent les premiers pages des journaux, en dehors bien entendu de la politique internationale qui va très bien, en ce qui concerne notamment la situation à Berlin, la reprise des "essais nucléaires", la Conférence des pays neutralistes, Brésil et Brésililia ou Rio de Janeiro, le Congo...

Deux événements importants qui touchent Français et Algériens: le discours du chef de l'état français, du 5 sept. (suivi d'un discours de Ben Khedda à Belgrade), l'attentat, avant hier, contre de Gaulle.

J'ai vu de Gaulle, une fois à la télé, une fois de plus émouvant et grand monsieur quoi qu'on dise. Il a parlé clairement, franchement, astucieusement si l'on veut, ou naïvement mais enfin nous ne pouvions pas attendre de lui autre chose que ce qu'il a dit.

Nous attendions qu'il reconnaisse à l'Algérie le Sahara de tous les Atlas, c'est pour ainsi dire ce qu'il a fait avec dépit et objectivité. J'avais l'impression qu'il incarnait la France presque dans le découragement, la lassitude, la colère et presque la mauvaise foi. Comment ne pas comprendre la souffrance de cet homme qui porte le poids d'un siècle d'erreurs, d'égoïsme, de grandeur, ~~de gloire~~ qui vient d'un monde ancien mais qui voit clairement ce que sera le monde nouveau et qui déclare accepter

ce monde nouveau en cachant <sup>un</sup> ~~son~~ Desespoir ~~qui~~ immense.  
Bon, il accepte tout et ne songe qu'à "dégager" la France de l'Algérie.  
Une Algérie qu'il menace de tous les malheurs mais qui refuse  
opiniâtement de jouer le malade imaginaire en face du docteur tant  
pis. Au delà de ces menaces, il y a, une fois de plus, la vaine tentative  
de se faire entendre des siens. Mais le ton désabusé signifie bien  
cette fois qu'il n'y a plus aucune illusion. On ne veut pas le suivre  
sur la voie du "dégagement", on ne veut pas voir ce monde nouveau  
qui émerge un peu partout d'un <sup>planète</sup> ~~mont~~ <sup>effervescence</sup> ~~eu~~ <sup>comme une marmite prête à</sup> ~~laine~~ <sup>sauter.</sup>  
de mines et ~~pas~~ <sup>que</sup> plus de médecin, on n'a pas besoin d'architecte.

Voilà pourquoi, avant hier, on a voulu supprimer de Gaulle.  
A vrai dire, il y a belle lurette qu'on le devrait menacer. Rien <sup>assure</sup> ~~ne dit~~  
qu'on ne parviendra pas un jour à le liquider éliminer. Là aussi,  
il ne se fait qu'une illusion. Son seul espoir, je pense est de cesser  
d'incarner la France à la seconde précise où il cessera d'être.  
Car enfin, y songent-ils, ceux de l'OAS et autres super français,  
si leur France cessait d'exister, elle aussi, à partir de cette même  
seconde ?

Non, vraiment, je ne sais pas trop de l'Algérie ou de la France  
qui, actuellement, se tient en arc-boutant au bord du gouffre.  
La réponse de Ben Khedda, je ne l'ai pas entendue mais la presse

# LE TERRORISME EN ALGÉRIE

## ALGEROIS *9 mars* 8 morts, 17 blessés bilan des incidents de mardi à Alger

Le bilan des incidents qui se sont déroulés mardi soir à Bab-el-Oued s'élève à 8 morts et 17 blessés, dont certains sont gravement atteints.

*donc M. Fali*  
Hier matin  
avenue de la Marne  
Deux grenades lancées dans le « Restaurant de la Marne » :  
Pas de victimes  
Un vif incident s'en suit

Deux grenades ont été lancées, hier matin à 11 h. 25 à l'intérieur du « Restaurant de la Marne », situé 31, avenue de la Marne. Les deux engins ont fait explosion, mais n'ont provoqué, fort heureusement, aucune victime. Cependant, les dégâts matériels sont importants.

A la suite de cet attentat, un vif incident s'est déroulé rue Rochambeau, artère voisine de l'avenue de la Marne. On déplore 1 mort et 3 blessés.

Près de Tipasa  
Des poteaux télégraphiques scisés

TIPASA (d.n.c.p.). — Dans la nuit du 10 au 11 septembre, à l'ouest de Tipasa, à partir du croisement de Chenoua-Plage vers Desaix, en bordure de la R.N. 11, des poteaux téléphoniques ont été scisés sur une longueur d'un kilomètre environ.

Sanctions dans le personnel pénitentiaire blidéen

Nous avons récemment relaté que deux surveillants de la prison civile de Blida avaient été présentés au Parquet de cette ville et inculpés. Il s'agit de

MM. Bouchenaf Mohamed, incarcéré pour complicité avec des détenus afin de faciliter leur évasion, et de Bouazza Abdelkader, moins engagé, laissé en liberté, car il ne pouvait lui être reproché qu'une coupable négligence dans son service.

Nous croyons savoir que de nombreux blâmes et des déplacements ont été infligés par l'administration pénitentiaire à certains membres du personnel de cet établissement.

## ORANIE Recrudescence du terrorisme à Oran : 4 morts - 8 blessés

ORAN (d.n.c.p.). — Les tueurs du FLN restent très actifs à Oran et le bilan de mardi soir à mercredi après-midi, est encore lourd : 4 morts et 8 blessés sont à déplorer.

C'est ainsi que, tout d'abord mardi soir vers 19 h. 30, une grenade a été lancée dans la cour de la maison Abdou Hamid, 13, rue de Zurich. L'explosion de l'engin a blessé 6 musulmans. Le même soir, vers 21 h., bd du Fort de Vaux, à la Cité Petit, une rafale de mitrailleuse a été tirée par les terroristes, en direction d'un groupe de personnes. Un musulman, M. Mokrane, propriétaire d'un café maure, a été mortellement blessé. Toujours le même soir, vers 20 h. 30, ont été découverts dans le logement où ils demeurent, dans un douar proche de la route de Misserghin, près du stade Montréal, la sortie sud-ouest de la ville, les cadavres éborgnés de M. Boukris Namous, 61 ans et de son épouse, née Eugénie Courtiol, âgée de 65 ans.

Le même soir, vers 21 h., une grenade offensive a été lancée en direction de la sentinelle du PC Gladia, rue de Létang, en Ville Nouvelle. L'explosion de l'engin n'a pas fait de victimes.

Mercredi matin, vers 6 h., en bordure de la Ville Nouvelle, un Européen, M. Serge André, 23 ans, qui circulait avenue de la République, a été grièvement blessé d'une balle dans la nuque alors qu'il passait à hauteur

de la rue Emile-Vidal. Le terroriste, son coup fait, a réussi à prendre la fuite. La victime a été hospitalisée dans un état alarmant.

Moins d'une heure plus tard, à environ 500 mètres du lieu de ce premier attentat, un militaire appartenant au groupe de livraison par Air, a été tué d'une balle dans la nuque alors qu'il se trouvait à l'angle de la rue de Ganay et du bd Edouard-Herriot, dait à ce moment au centre de la ville, avait aperçu le terroriste alors qu'il s'enfuyait. Il s'est aussitôt lancé à sa poursuite, a réussi à le rattraper et à le ceinturer. Lorsque l'assassin a été neutralisé, il avait encore à la main l'arme du crime : un revolver de 7 mm 65. Ses complices avaient réussi à disparaître en direction de la Ville Nouvelle.

Le terroriste arrêté, un nommé Hanife Berahia, âgé de 18 ans, a avoué être également l'auteur de l'attentat précédent, commis contre M. André.

Une opération de contrôle a été déclenchée peu après par les forces de l'ordre. De nombreux suspects ont été arrêtés. Parmi eux, sans qu'on puisse en avoir confirmation officielle, se trouverait un chef terroriste important.

## Obsèques de M. André Puig victime d'un attentat

ORAN (d.n.c.p.). — Hier matin, à 8 h., se sont déroulées à Oran, au cimetière Tamazhouët, les obsèques de M. André Puig, décédé à la suite de l'attentat commis il y a 3 jours, place Fontanel, au faubourg Gambetta. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait aux obsèques, mais aucun incident n'a été signalé.

## A Mascara M. Vincent Sellès blessé par un terroriste

ORAN (d.n.c.p.). — Hier après-midi,

di, peu avant 14 h., à Mascara, un Européen âgé de 46 ans, M. Vincent Sellès, employé aux services communaux, a été attaqué, à l'arme blanche, par un terroriste alors qu'il circulait rue Grande, au faubourg Bab-Ali. M. Sellès a été blessé au ventre et hospitalisé ; ses jours ne semblent pas en danger.

## Sur la voie ferrée Alger - Oran Un engin piégé neutralisé à temps

OUED-DJER. — Hier, à 9 h., sur la voie ferrée Alger-Oran, au point kilométrique 83.300, entre Oued-Djer et Bou-Medfa, un engin piégé a été découvert. Il a été neutralisé par les soins du service de déminage.

## CONSTANTINOIS A Bône

### Les attentats terroristes font trois morts

BONE (d.n.c.p.). — Hier soir, à Bône, trois attentats terroristes ont fait trois morts.

Tout d'abord, à 16 h. 25, à la ferme Tamzali, au Ruisseau d'Or, on a découvert le cadavre d'un musulman nommé Aggala Messaoud ben Mohamed, âgé de 44 ans, qui avait été égorgé dans un bâtiment désaffecté.

Un autre attentat a eu lieu, à 19 h. 40, dans un terrain vague à la Cité Auzas, rue Bayard. M. Scotti Antoine, âgé de 49 ans, employé aux Galeries de France, a été poignardé dans le dos par un terroriste qui a pris la fuite. Le malheureux est mort sur le coup.

Enfin, vers 21 h., bd Clemenceau, dans le secteur du Ruisseau d'Or, un autre musulman a été tué à coups de couteau par un terroriste.

## EN PLEIN CARREFOUR, A LA CHAPELLE

# ARRESTATION MOUVEMENTÉE DE TERRORISTES ALGÉRIENS

### 1 TUE, DEUX BLESSÉS GRIÈVEMENT Au cours de la fusillade, trois passants dont une fillette ont été atteints par des projectiles

PARIS (A.F.P.). — Une fillette de 12 ans environ, Eliane Moreau, un boucher du marché de Torcy, M. Hamelin, et un passant âgé d'une trentaine d'années, ont été blessés au cours des fusillades qui ont marqué, hier matin, à partir de 10 h. 30, l'arrestation mouvementée de terroristes musulmans algériens à la Chapelle.

C'est en plein carrefour, à l'angle de la rue Marx-Dormoy et de la rue de la Chapelle, devant un bureau de poste et près d'une sortie de métro qu'a commencé, soudain, la fusillade.

Sur le trottoir, devant le bureau de poste n° 58, les quatre terroristes qui venaient d'être interpellés par trois policiers, avaient reculé, sorti leurs armes et fait feu dans la direction des agents. Une balle atteignit au côté gauche une fillette. Les gardiens ripostèrent. Il y eut une courte panique. Sur quoi, on vit les agents s'élançant à la poursuite des terroristes.

Un terroriste devait être abattu après une chasse mouvementée, il s'agit d'un certain Salah Adrar, âgé de 25 ans. Deux des terroristes ont été, d'autre part, grièvement blessés, ils sont actuellement soignés dans divers établissements où ils sont placés sous surveillance de la police.

Un terroriste qui, bien que blessé, s'était réfugié sur les toits d'un pâté d'immeubles, rue Pajol, a réussi à disparaître. Un des complices du commando, locataire de l'immeuble, qui s'était mêlé aux badauds pendant que la police assiégeait les deux maisons a été appréhendé, et convaincu, à la suite de l'enquête, d'avoir fourni des armes à l'équipe de tueurs.

L'enquête se poursuit.

## Fusillade à Paris entre gardiens de la paix et terroristes :

### 2 morts, plusieurs blessés

PARIS (A.F.P.). — Une vive fusillade a éclaté peu avant 11 heures,

rue de Torcy, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement.

Des gardiens de la paix, ayant voulu interpellier et vérifier l'identité d'un groupe de musulmans algériens, ceux-ci sortirent des pistolets de leurs poches et tirèrent sur les agents qui ne furent pas atteints.

Les gardiens de la paix ripostèrent aussitôt.

Deux musulmans algériens ont été tués, un autre a été blessé.

Quatre passants auraient été atteints par des balles perdues et légèrement blessés.

## A Saint-Denis Un officier de police grièvement blessé par des terroristes

PARIS (A.F.P.). — Un nouvel attentat terroriste a été commis hier matin à Saint-Denis, où vers 9 heures, près du pont de Soissons, un officier de police de la brigade des agressions et violences, M. Georges Raulet, 35 ans, a été blessé d'un coup de feu par un Nord-Africain, musulman algérien, croit-on, accompagné de deux complices.

M. Raulet, atteint à l'aine, a été transporté à la maison de santé dans un état grave.

Le policier avait quitté son domicile quelques minutes auparavant et s'apprêtait à prendre l'autobus lorsqu'il a été attaqué.

Les trois terroristes ont réussi à se perdre dans la foule et à prendre la fuite.

# LES EXPLOSIONS

Au Centre-Ville  
A 13 h. 10, rue Denfert-Rochereau, au 3<sup>me</sup> étage d'un immeuble, devant l'appartement d'un Européen, Dégâts matériels importants.

## T DU PORT

Ajaccio 2, de Marseille pour Alicante ; N. Mixte, « Toungourt », 6 h., Antibes 2, de Marseille pour Marseille ; S.A.N.C.S., « Ville-de-Ténés », aube, Biarritz 1, de La Nouvelle pour Marseille ; C.G.T., « Safi », 6 h., Sète 3, de Nantes pour Oran ; Venture, « Palermo », aube, Fécamp 2, d'Oran pour Tunis ; N. Mixte, « Canigou », 6 h., A.-Mortes, de Marseille pour Port-Vendres ; S.C.O.M.A.L., « Belem », aube, A.-Mortes, de Marseille pour Marseille ; C.L.B., « Henriette-V », aube, Sète 1, de Marseille pour Marseille ; Cherfils, « Les Anassers », 6 h., Bordeaux 3, de Marseille pour Ténés ; Worms, « Cadiz », tournée, FF 1, de Sète pour Casablanca ; Worms, « Sergio-P », après-midi, Fécamp 1, de Barcelone pour Magaga.

## Nouvelles portuaires

× Le cargo « Les Anassers », consigné par la Société Cherfils, est entré ce matin au port avec 1.000 tonnes de clinkers et 227 tonnes de divers qui seront déchargés quai de Bordeaux.

× Le trafic : marchandises diverses pour Alger : « Sidi-Marrouk », 30 tonnes et 300 passagers ; « Sidi-Okba », 200 tonnes et 400 passagers ; « Touggourt », 250 tonnes ; « Laurent-Schiaffino », 2.000 tonnes divers et pommes de terre ; « Saint-Raphaël », 600 tonnes ; « Safi », chérif., 652 tonnes ; « Bem », 1.127 tonnes ; « Palermo », all., 502 tonnes ; « Canigou », 230 tonnes ; « Cadiz », all., 200 tonnes.

× Le voilier « Actéon », du Yacht-Club, plus gros sloop Marconi de la flotte de plaisance d'Alger, appartenant à M. Lavaysse, est actuellement l'objet de travaux de bréage dans la petite forme de Adoub.

— A 21 h. 35, une charge d'explosif non déterminé a visé un magasin de la rue Sadi-Carnot, à hauteur du Champ-de-Manuvre. La déflagration de l'engin a occasionné un incendie. Le magasin est entièrement détruit.

A Diar-es-Saâda  
Vers 2 h. 15, place des Totems, devant un magasin d'alimentation appartenant à un Musulman. Dégâts matériels importants.

Au Ruisseau  
Mardi, vers 22 heures, rue Waldeck-Rousseau, devant un magasin appartenant à un Musulman. Dégâts matériels importants.

Vers 23 heures, rue Hélène-Boucher, devant un magasin appartenant à un Musulman. Dégâts matériels importants.

A la lisière Cosbah  
— A 22 h. 10, avenue Gandillot, une boutique appartenant à un musulman a été plastiquée. A l'intérieur du magasin les dégâts sont très importants. On signale un blessé léger.

Au square Bresson  
— A 22 h. 45, rue Jules-Ferry, à hauteur du square Bresson, une charge de plastic a détruit un café maure. Les dégâts sont importants. Il n'y a pas de blessé.

A Blida  
Un engin explosif sous une voiture désarmorcé à temps

BLIDA — Hier, à 13 h. 50, un engin explosif a été placé sous le véhicule en stationnement d'un Musulman, à la cité Rosazza. Son enlèvement a été effectué par les soins du service de déminage.

A Oran  
ORAN (d.n.c.p.). — Mardi soir, vers 22 heures, à Oran, une charge devant un atelier, 4, rue Mancip, au faubourg Boulanger. Dégâts matériels.

Vers 23 h. 15, une autre charge a causé de petits dégâts devant un dépôt, rue Fatio.

Hier matin, vers 1 heure, une charge devant la porte d'un appartement. Les dégâts sont très importants.

# LES OPÉRATIONS EN ALGÉRIE

## A Mostaganem Les Forces de l'ordre détruisent plusieurs cellules terroristes

MOSTAGANEM (d.n.c.p.). — Les forces de l'ordre du secteur de Mostaganem viennent de mener ces dernières semaines une série d'opérations qui ont permis d'infliger de lourdes pertes à l'organisation terroriste urbaine de la ville. Plusieurs cellules terroristes ont pu être détruites. 11 terroristes et 9 collecteurs de fonds ont été arrêtés et des armes ayant servi à des attentats ont pu être récupérées. Il faut signaler que parmi les tueurs arrêtés figurent notamment le nommé Bel Hacène Abdekader Bouazza Abdallah, Bel Hacène avait notamment commis, le 1er août dernier, un attentat dans le quartier de Tigditt. Le nommé Bouaz-

za Abdellah avait commis trois attentats ayant entraîné la mort de 2 personnes.

## TERRORISME ALGEROIS

Hier, place Bresson  
M. Crescent Cota  
blessé d'une balle  
dans le cou

M. Crescent Cota, 58 ans, demeurant, 101, bd Saint-Saëns, a été grièvement blessé d'une balle dans le cou par un terroriste hier matin, à 8 h. 05, alors qu'il était en train d'ouvrir son magasin, la « Droguerie Cota », 3, place Bresson.

M. Cota a été transporté à la clinique Laverhne. L'auteur de l'attentat a pris la fuite.

## Un garde municipal mortellement blessé au marché de Diar-El-Mahçoul

Un garde municipal, M. Bouabha Boulemouar, 59 ans, demeurant à la cité évolutive de Diar-el-Mahçoul, détaché à la S.A.U. de la cité, a été mortellement blessé d'une balle dans la nuque par un terroriste, hier matin, à 8 h. 15, au marché évolutif de Diar-el-Mahçoul.

Relevé par des témoins, la victime a été transportée à l'hôpital civil de Mustapha où elle devait succomber au cours de la journée. L'auteur de cet attentat a pris la fuite.

## A Pointe-Pescade

### M. Areski Adjaoud légèrement blessé par coups de feu

M. Areski Adjaoud procédait à la fermeture de son épicerie, 80, avenue Général-Leclerc, le mercredi vers 20 h. lorsque des coups de feu furent tirés dans sa direction par un inconnu qui prit la fuite en voiture. Légèrement blessé à la joue gauche, la victime, qui demeure chemin Beauséjour à Pointe-Pescade, a été transportée à l'hôpital de Mustapha.

## Hier soir, rue Cayron à Belcourt

### La mitrailleuse s'enraye les terroristes prennent la fuite en voiture

Les consommateurs d'un café maure situé 3, rue Cayron à Belcourt, ont échappé, hier soir, à un attentat. Il était 18 h. 45 lorsqu'une 4 CV Renault à bord de laquelle se trouvaient trois hommes, s'arrêtait à hauteur de l'établissement. L'un des occupants sortait par la fenêtre arrière le canon d'une mitrailleuse et tenta d'ouvrir le feu sur les consommateurs attablés devant et à l'intérieur du café. Mais l'arme s'enrayait. Aussitôt le véhicule démarra et disparaissait à l'angle de la rue Auguste-Comte.

## Il n'y a pas eu de grenade lancée au cinéma « Eldorado » à Maison-Carrée

Après enquête et contrairement à ce qui avait été dit le 5 septembre, aucune grenade n'a été lancée, le lundi 4 septembre, dans la salle du cinéma « Eldorado » à Maison-Carrée, au cours d'une représentation.

## Le garde-champêtre de Ait-Mahmoud assassiné

Le garde champêtre musulman du petit village d'Ait-Mahmoud, près de Tizi-Ouzou, en Kabylie, a été victime d'un attentat perpétré par les rebelles. Grièvement atteinte, la victime devait décéder peu de temps après.

## Le câble co-axial Alger - Oran saboté près de Marguerite

Le câble téléphonique et télégraphique co-axial Alger-Oran a été endommagé, hier, par un sabotage attribué à l'A.L.N.

Le câble a été coupé à la hauteur du village de Marguerite, près de Miliana. Les communications téléphoniques, interrompues pendant quelque temps, ont été rétablies en début de soirée.

## Près de Marengo 22 poteaux téléphoniques sciés par des hors-la-loi

MARENGO (d.n.c.p.). — A 4 km au nord-ouest de Marengo, 22 poteaux téléphoniques de la ligne Marengo-Cherchel ont été sciés par les hors-la-loi.

## ORANIE A Oran Deux musulmans assassinés

ORAN (D.N.C.P.). — Trois attentats terroristes ont été commis hier à Oran. Le premier s'est produit vers

## A Mascara .. M. Camplo René assassiné

MASCARA (D.N.C.P.). — Hier, vers 11 h. 40, rue Marengo, à Mascara, M. René Camplo, propriétaire-agriculteur, âgé de 69 ans, a été poignardé dans le dos alors qu'il travaillait. Le blessé est mort durant son transfert à l'hôpital. Le terroriste a réussi à prendre la fuite.

## A Tlemcen Un militaire et un civil blessés par une grenade

ORAN (D.N.C.P.). — Vers 21 h. 15, hier soir, à Tlemcen, une grenade a été lancée place de la Mairie à l'angle de la rue Moullah, en direction d'un véhicule militaire en patrouille. Un militaire et un civil ont été légèrement blessés.

## CONSTANTINOIS

### A Constantine

## Une grenade à l'intérieur de la « Cafétéria » : Trois enfants blessés

CONSTANTINE (d.n.c.p.). — Hier matin à 9 h. 30, à Constantine, un terroriste a lancé une grenade défensive à l'intérieur de la « Cafétéria », établissement situé sous les arcades de la rue Rohault-de-Fléury et fréquenté par la jeunesse constantinoise. L'engin explosa à 2 mètres environ de la porte d'entrée, près d'une table. 3 enfants, un jeune garçon et ses deux sœurs qui prenaient leur petit déjeuner, furent atteints par les éclats. Il s'agit des trois enfants du docteur Vidal d'Ain-Beïda : Henri, âgé de 10 ans ; Madeleine, 8 ans et Françoise, 5 ans, qui ont été touchés sur diverses parties du corps. Seul l'état du premier présente une certaine gravité.

Aidés par des policiers, des passants, témoins de l'attentat, ont réussi à appréhender 3 musulmans qui ont été conduits à l'hôtel de police. L'auteur de l'attentat se trouverait parmi eux.

### A Constantine

## Une grenade dans un boudrome : Pas de blessés

CONSTANTINE (d.n.c.p.). — Un second attentat à la grenade s'est produit dans la soirée, à 19 h. 40. Un terroriste a lancé une grenade défensive sur le boudrome de la « Boule Noire », à Sidi-Mabrouk, qui avait déjà fait la veille, à la même heure, l'objet d'un attentat semblable. Cette fois-ci encore, les éclats de l'engin n'ont fait aucun blessé.

## Dans la région de Bône Un musulman découvert assassiné

BONE (d.n.c.p.). — Hier matin, vers 7 heures, a été découvert, sur un terrain vague bordant la ferme Tamzali, près du Ruisseau d'Or, le cadavre d'un musulman égorgé et le dos lardé de coups de couteau. Le malheureux avait les mains liées derrière le dos. Il s'agit de M. Abdenebi Salah ben Ameur, âgé de 27 ans, domicilié à la Cité Auzas, qui sortait depuis peu de l'hôpital. Il avait déjà été l'objet d'un attentat à l'arme blanche, le 2 septembre, près de Sidi-Brahim.

## METROPOLE

### Le tribunal militaire de Metz condamne sept terroristes à des peines de réclusion criminelle

METZ (AFP). — Le tribunal permanent des forces armées de Metz a condamné hier sept musulmans algériens inculpés d'assassinat, de tentative d'assassinat et d'atteinte à la sûreté de l'Etat, à des peines de réclusion criminelle.

En septembre 1959, le « chef zonal » Ahmed Benterki avait organisé des expéditions punitives contre Hoggas Savan, manœuvre à Strasbourg, considéré comme traître. Abdelmaziid Bouzghafia et Messaoud Rezzag-Lebza furent chargés de l'exécution, mais ne réussirent qu'à blesser leur victime.

Huit jours plus tard, une autre victime, Houba Chaabane, manœuvre, fut abattu à bout portant dans une balle de

# LES EXPLOSIONS

### Sur le port

Vers 18 h. 15, au quai de Bastia, sous des containers, Dégâts matériels.

### A Bab-el-Oued

Vers 20 heures, rue du Dey, devant un magasin appartenant à un Européen. Dégâts matériels.

— A 0 h. 25 une charge a fait explosion au 11 boulevard de Champagne devant un magasin. Dégâts matériels.

### Dans le Centre-Ville

A 20 h. 35, rue Lulli, dans un immeuble au 2<sup>me</sup> étage, devant la porte de l'appartement d'un Musulman. Dégâts matériels importants.

— Vers 21 heures, aux alentours de la rue Cornuz, la nature de cette explosion, non plus que son emplacement exact n'ont pu être déterminés.

A 22 h. 30, rue Michelet, devant un magasin appartenant à un Européen. Gros dégâts matériels.

### A Hydra

Vers 22 h. 30, devant une boutique appartenant à un Européen, place Centrale, à Hydra. Les dégâts matériels sont importants.

### A Pointe-Pescade

Vers 22 h. 10, devant un magasin musulman, avenue Général-Leclerc. Les dégâts matériels sont très importants. Un incendie a été déclenché par la déflagration.

### A Cap-Matifou

Mardi soir, vers 0 h. 30, 3 charges de plastic ont fait explosion : l'une devant l'appartement d'un ecclésiastique, l'autre devant un magasin, la dernière devant une villa.

Ces explosions ont fait d'importants dégâts matériels.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 0 h. 30, et à quelques secondes d'intervalle, trois explosions au plastic ont eu lieu à Cap-Matifou ne faisant que des dégâts matériels.

Hier après-midi aux Sources (où l'eau manquait...)

## Un incendie ravage un entrepôt de peinture et de vieux pneus

Le quartier des Sources à Birmandreïs a été le théâtre, hier après-midi vers 15 h. 30, d'un incendie qui s'est déclaré dans un entrepôt de peinture appartenant à M. Grégori.

L'entrepôt, un hangar assez isolé

Secrétaire de Gardes

## Mlle Marguerite Lombard arrêtée

### à Alger

Mlle Marguerite Lombard, « secrétaire » du colonel Gardes a été arrêtée mardi soir à Alger. Mlle Lombard qui appartient à une grande famille algéroise est elle-même professeur de grec dans un lycée d'Alger.

et dominant le Ravin de la Femme Sauvage, contenait de nombreux fûts et bidons de liquides et matières inflammables servant à la composition de peintures de couleur, ainsi que de vieux pneus et deux camions usagés. Le feu a pris dès le début du sinistre une grande violence et s'est propagé à tout le bâtiment.

Les pompiers d'Houssein-Dey ont difficilement réussi à maîtriser le feu, car — aussi paradoxal que cela puisse paraître — l'eau manquait aux Sources... et les sapeurs-pompiers ont dû employer les grands moyens : 3 auto-pompes et 1 arroseuse qui allaient se ravitailler en eau aux citernes voisines. De plus, les produits chimiques et le stock de vieux pneus donèrent du fil à

# LES EXPLOSIONS

## Sur le port

Vers 18 h. 15, au quai de Bastia, sous des containers. Dégâts matériels.

## A Bab-el-Oued

Vers 20 heures, rue du Dey, devant un magasin appartenant à un Européen. Dégâts matériels.

A 0 h. 25 une charge a fait explosion au 11 boulevard de Champagne devant un magasin. Dégâts matériels.

## Dans le Centre-Ville

A 20 h. 35, rue Lulli, dans un immeuble au 2<sup>me</sup> étage, devant la porte de l'appartement d'un Musulman. Dégâts matériels importants.

Vers 21 heures, aux alentours de la rue Cornuz. La nature de cette explosion, non plus que son emplacement exact n'ont pu être déterminés.

A 22 h. 30, rue Michelet, devant un magasin appartenant à un Européen. Gros dégâts matériels.

## A Hydra

Vers 22 h. 30, devant une boutique appartenant à un Européen, place Centrale, à Hydra. Les dégâts matériels sont importants.

## A Pointe-Pescade

Vers 22 h. 10, devant un magasin musulman, avenue Général-Leclerc. Les dégâts matériels sont très importants. Un incendie a été déclenché par la déflagration.

## A Cap-Matifou

Mardi soir, vers 0 h. 30, 3 charges de plastic ont fait explosion : l'une devant l'appartement d'un ecclésiastique, l'autre devant un magasin, la dernière devant une villa.

Ces explosions ont fait d'importants dégâts matériels.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 0 h. 30, et à quelques secondes d'intervalle, trois explosions au plastic ont eu lieu à Cap-Matifou ne faisant que des dégâts matériels.

## A Mascara

MASCARA (d.n.c.p.). — Hier, à 6 h. 30, une charge a endommagé un transformateur E.G.A. situé au Pont des Chômeurs, entre les faubourgs Bab-Ali et Martin. Dégâts matériels importants.

## A Georges-Clemenceau

Mercredi soir, vers 20 h., à Georges-Clemenceau, une charge devant un magasin. Le magasin ainsi que les maisons proches ont subi des dégâts importants.

## A Philippeville

PHILIPPEVILLE (A.F.P.). — Une charge mercredi soir à 20 h. 30 à Philippeville devant un appartement.

## A Châteaudun-du-Rummel

Mercredi à 21 h. 10, à Châteaudun-du-Rummel (Constantinois), une charge dans un bâtiment en construction.

## A Constantine

Hier soir, à 21 h., à Constantine, une charge sur le rebord d'une fenêtre d'un appartement situé rue Savorgnan-de-Brazza à Bellevue. Importants dégâts. Le locataire de l'appartement a été fortement commotionné.

## A Paris

### Double explosion au plastic dans la nuit de mercredi

PARIS (A.F.P.). — Une charge de plastic a fait explosion dans la nuit de mercredi vers 3 heures 30, dans un hôtel fréquenté par des musulmans algériens au 58 de la rue Pajol (18<sup>e</sup>), causant des dégâts importants à l'immeuble dont les murs menacent de s'écrouler.

C'est dans cet hôtel que mercredi après-midi, à la suite de la fusillade de la rue de Torcy. Un des tueurs avait réussi à s'enfuir en passant par les toits.

Un deuxième attentat qui n'a fait également que des dégâts matériels, a été commis au siège du parti communiste situé 88, rue Aristide-Briand à Levallois.

## A Pointe-Pescade

### M. Areski Adjaoud légèrement blessé par coups de feu

M. Areski Adjaoud procédait à la fermeture de son épicerie, 80, avenue Général-Leclerc, le mercredi vers 20 h., lorsque des coups de feu furent tirés dans sa direction par un inconnu qui prit la fuite en voiture. Légèrement blessée à la joue gauche, la victime, qui demeure chemin Beauséjour à Pointe-Pescade, a été transportée à l'hôpital de Mustapha.

### Hier soir, rue Cayron à Belcourt

### La mitrailleuse s'enraye les terroristes prennent la fuite en voiture

Les consommateurs d'un café maure situé 3, rue Cayron à Belcourt, ont échappé, hier soir, à un attentat. Il était 18 h. 45 lorsqu'une CV Renault à bord de laquelle se trouvaient trois hommes, s'arrêtait à hauteur de l'établissement. L'un des occupants sortait par la fenêtre arrière le canon d'une mitrailleuse et tentait d'ouvrir le feu sur les consommateurs attablés devant et à l'intérieur du café. Mais l'arme s'enrayait. Aussitôt le véhicule démarrait et disparaissait à l'angle de la rue Auguste-Comte.

### Il n'y a pas eu de grenade lancée au cinéma « Eldorado » à Maison-Carrée

Après enquête et contrairement à ce qui avait été dit le 5 septembre, aucune grenade n'a été lancée, le lundi 4 septembre, dans la salle du cinéma « Eldorado » à Maison-Carrée, au cours d'une représentation.

### Le garde-champêtre de Aït-Mahmoud assassiné

Le garde champêtre musulman du petit village d'Aït-Mahmoud, près de Tizi-Ouzou, en Kabylie, a été victime d'un attentat perpétré par les rebelles. Grièvement atteinte, la victime devait décéder peu de temps après.

### Le câble co-axial Alger - Oran saboté près de Marguerite

Le câble téléphonique et télégraphique co-axial Alger-Oran a été endommagé, hier, par un sabotage attribué à l'ALN.

Le câble a été coupé à la hauteur du village de Marguerite, près de Millana. Les communications téléphoniques, interrompues pendant quelque temps, ont été rétablies en début de soirée.

### Près de Marengo 22 poteaux téléphoniques sciés par des hors-la-loi

MARENGO (d.n.c.p.). — A 4 km au nord-ouest de Marengo, 22 poteaux téléphoniques de la ligne Marengo-Cherchel ont été sciés par les hors-la-loi.

Les forces de l'ordre sont intervenues.

## ORANIE

### A Oran

### Deux musulmans assassinés

ORAN (D.N.C.P.). — Trois attentats terroristes ont été commis hier à Oran. Le premier s'est produit vers 5 h. 30, rue Alexis-Cuvellier, aux environs des halles centrales. Le terroriste a fait feu en direction de M. Raymond Beltra qui, fort heureusement, n'a pas été touché.

Le second attentat s'est produit au faubourg Victor-Hugo vers 7 h. 45. La victime en est M. Hadj Boulart, boulanger, âgé de 29 ans, qui a été tué d'une balle dans la tête.

Le troisième attentat a eu lieu, vers 9 h. 15, en Ville Nouvelle, boulevard Joseph-Andrieu. Là, c'est M. Lahouari Choukrani, âgé de 20 ans, qui a été mortellement blessé d'une balle de revolver.

### Obsèques de M. Marquez victime d'un attentat

Hier ont eu lieu, à Oran, les obsèques de M. Antoine Marquez qui avait été assassiné, mardi dernier, par un terroriste. De nombreux parents et amis du défunt étaient présents au cimetière Tamashout. L'inhumation s'est faite dans la dignité et le recueillement. Aucun incident à signaler.

gie de la rue Moullah, en direction d'un véhicule militaire en patrouille. Un militaire et un civil ont été légèrement blessés.

## CONSTANTINOIS

### A Constantine

### Une grenade à l'intérieur de la « Cafétéria » : Trois enfants blessés

CONSTANTINE (d.n.c.p.). — Hier matin à 9 h. 30, à Constantine, un terroriste a lancé une grenade défensive à l'intérieur de la « Cafétéria », établissement situé sous les arcades de la rue Bohaut-de-Fleury et fréquenté par la jeunesse constantinoise. L'engin explosa à 2 mètres environ de la porte d'entrée, près d'une table. 3 enfants, un jeune garçon et ses deux sœurs qui prenaient leur petit déjeuner, furent atteints par les éclats. Il s'agit de trois enfants du docteur Vidal d'Ain-Beïda : Henri, âgé de 10 ans ; Madeleine, 8 ans et Françoise, 5 ans, qui ont été touchés sur diverses parties du corps. Seul l'état du premier préserve une certaine gravité.

Aidés par des policiers, des passants, témoins de l'attentat, ont réussi à appréhender 3 musulmans qui ont été conduits à l'hôtel de police. L'auteur de l'attentat se trouverait parmi eux.

### A Constantine

### Une grenade dans un boulo-drome : Pas de blessés

CONSTANTINE (d.n.c.p.). — Un second attentat à la grenade s'est produit dans la soirée, à 19 h. 40. Un terroriste a lancé une grenade défensive sur le boulo-drome de la « Boule Noire », à Sidi-Mabrouk, qui avait déjà fait la veille, à la même heure, l'objet d'un attentat semblable. Cette fois-ci encore, les éclats de l'engin n'ont fait aucun blessé.

### Dans la région de Bône Un musulman découvert assassiné

BONE (d.n.c.p.). — Hier matin, vers 7 heures, a été découvert, sur un terrain vague bordant la ferme Tamzali, près du Ruisseau d'Or, le cadavre d'un musulman égorgé et le dos lardé de coups de couteau. Le malheureux avait les mains liées derrière le dos. Il s'agit de M. Abdenebi Salah ben Aneur, âgé de 27 ans, domicilié à la Cité Auzas, qui sortait depuis peu de l'hôpital. Il avait déjà été l'objet d'un attentat à l'arme blanche, le 2 septembre, près de Sidi-Brahim.

## METROPOLE

### Le tribunal militaire de Metz condamne sept terroristes à des peines de réclusion criminelle

METZ (AFP). — Le tribunal permanent des forces armées de Metz a condamné hier sept musulmans algériens inculpés d'assassinat, de tentative d'assassinat et d'atteinte à la sûreté de l'Etat, à des peines de réclusion criminelle.

En septembre 1959, le « chef zonal » Ahmed Benterki avait organisé des expéditions punitives contre Hoggas Sayah, manœuvre à Strasbourg, considéré comme traître. Abdelmaziid Bouzghafa et Messaoud Rezzag-Lebza furent chargés de l'exécution, mais ne réussirent qu'à blesser leur victime.

Huit jours plus tard, une autre victime, Houba Chaabane, manœuvre, fut abattu à bout portant d'une balle dans la tête par Rezzag-Lebza et Khiali Bachir.

Abdelmaziid Bouzghafa a été condamné à 15 ans de réclusion criminelle, Messaoud Rezzag-Lebza à 20 ans de réclusion criminelle, Bachir Khiali à 12 ans de la même peine. Leurs complices Mohamed Betaïmi, dit « Tahar » et Ahmed Khechida ont été condamnés respectivement à 5 ans et 8 ans de réclusion criminelle.

### Demain, à Epinay-sur-Seine

### Obsèques du soldat Michel Dhont tué par des terroristes

EPINAY-SUR-SEINE (A.F.P.). — La municipalité d'Epinay-sur-Seine communique :

Les obsèques du soldat Michel Dhont, assassiné sur la voie publique à Bezons (Seine-et-Oise) par des terroristes, seront célébrées demain, à 10 h. 30, en l'église des Missions, à Epinay-sur-Seine.

Hier après-midi aux Sources (où l'eau manquait...)

## Un incendie ravage un entrepôt de peinture et de vieux pneus

Le quartier des Sources à Birmandreïs a été le théâtre, hier après-midi vers 15 h. 30, d'un incendie qui s'est déclaré dans un entrepôt de peinture appartenant à M. Grégori.

L'entrepôt, un hangar assez isolé et dominant le Ravin de la Femme Sauvage, contenait de nombreux fûts et bidons de liquides et matières inflammables servant à la composition de peintures de couleur, ainsi que de vieux pneus et deux camions usagés.

Le feu a pris dès le début du sinistre une grande violence et s'est propagé à tout le bâtiment. Les pompiers d'Hussein-Dey ont difficilement réussi à maîtriser le feu, car — aussi paradoxal que cela puisse paraître — l'eau manquait aux Sources... et les sapeurs-pompiers ont dû employer les grands moyens : 3 auto-pompes et 1 arroseuse qui allaient se ravitailler en eau aux citernes voisines. De plus, les produits chimiques et le stock de vieux pneus donnèrent du fil à retordre à nos dévoués « soldats du feu » qui, en cette circonstance encore, comme toujours, prodiguèrent leurs efforts et purent se rendre maîtres du sinistre vers 19 heures.

L'entrepôt de M. Grégori a été fortement endommagé, mais le désastre a pu être limité au seul hangar détruit. L'évaluation des dégâts n'a pu encore être fournie. Une enquête a été ouverte. Il semble que la cause du sinistre serait accidentelle. P. P.

Secrétaire de Gardes  
**Mlle Marguerite Lombard arrêtée à Alger**

Mlle Marguerite Lombard, « secrétaire » du colonel Gardes a été arrêtée mardi soir à Alger. Mlle Lombard qui appartient à une grande famille algéroise est elle-même professeur de grec dans un lycée d'Alger.

### Pour détention d'armes prison avec sursis

Cinq Européens, prévenus d'avoir détenu illégalement des armes à feu, ont été présentés hier au tribunal correctionnel d'Alger. Ils ont tous été condamnés à des peines de prison avec sursis variant entre un et trois mois.

### APRES LES INCIDENTS DE BAB-EL-OUED

### Neuf musulmans inhumés hier

Hier, aux cimetières d'El-Kettar, El-Alia et Miramar ont été inhumés 9 des 11 musulmans tués au cours des incidents qui ont eu lieu mardi et mercredi, à Bab-el-Oued. Un très important service d'ordre avait été mis en place, et les obsèques se sont déroulées dans le calme.

### Des triplés à Alger

Mme Saâdia Taïbi, habitant Sidi-Nahmane, à Tizirt, a mis au monde hier vers 12 heures, 3 bébés. L'un des triplés devait décéder peu de temps après sa naissance. Les 2 autres bébés et leur maman sont en bonne santé.

déclare qu'elle a été modérée, adroite et, laissant toutes ses chances à la  
négociation. On peut donc enfin arrêter le malheur. Mais  
les super patriotes français veulent éliminer de Gaulle pour faire  
prolonger le malheur. <sup>En réalité</sup> ~~Il~~ <sup>mais</sup> ~~dire~~ ils sont aussi disposés à "dégager"  
la France et souhaitent <sup>se même</sup> laisser ici le chaos. <sup>et ensuite</sup> Ils sont continuellement  
d'accord avec de Gaulle pour <sup>desirez ardemment</sup> ~~souhaiter également~~ l'association. Je  
pense que le FLN aussi penchera en fin de compte pour cette  
association. Voilà donc le fruit mûr, la solution trouvée, la  
paix prête à se rétablir dans la plus extrême confusion.  
La confusion n'est qu'apparente et on n'a jamais été aussi  
près les uns des autres. On veut supprimer de Gaulle parce que  
sa politique qui est une longue patience va bientôt porter  
ses fruits. D'autres ambitionnent de cueillir ces fruits qui  
ne sont que de vulgaires pillards tout juste capables d'acquiescer le garde  
chamfêtre. Les super patriotes perdent la tête. <sup>C'est une vieille habitude. Tant</sup> ~~moins~~ <sup>pour les autres qui vont peut-être</sup> ~~pour les autres~~ <sup>réagir.</sup>

<sup>Parmi</sup> ~~avec~~ les personnalités marquantes arrêtées après l'attentat :  
deux généraux, une comtesse, un gros directeur de C<sup>ie</sup> minière algérienne,  
figure Alquier dont j'ai déjà parlé au moins deux fois, l'ancien  
officier jessa, chef de SAS.

L'an dernier, avant de quitter le Clos Salembier, je l'ai rencontré  
longuement chez le Cap. Coublon. Nous avons bavardé très tard dans la nuit

avec beaucoup de franchise et beaucoup de réserve. Deux ans durant  
j'avais pu apprécier le Cap. Courbon qui est un homme remarquable  
et qui a su se rendre extrêmement utile avec <sup>son</sup> équipe - un lieutenant  
et sa femme - qui exceptionnellement qu'un heureux destin a réuni la  
jour veiller sur le bris onville. Le Cap. Courbon se moque <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>ce que</sup> ~~de~~  
réserve l'avenir et prétend seulement de faire aimer de ses administrés.  
Le faire aimer en tant qu'officier, en tant que Français, il y a réussi.  
Je crois qu'en Dec. 60, en pleine bagarre, pendant qu'on brandissait  
le drapeau Algérie, il a demandé qu'on crie "vive la France" et on  
a crié "vive le Capitaine, vive la France". Est-ce vrai ou faux? Je  
ne lui ai pas demandé car il m'honore de son amitié.

Chez lui, j'ai donc écouté M. Alquier et il m'a entendu aussi.  
Nous n'avons pas abordé tous les sujets et nous avons évité de nous  
heurter. M. Alquier est un homme intelligent, bien élevé, de la haute  
société, je pense. Patriote ultra-raisonnant. Indiscutablement.  
Comment un homme de cette qualité en est arrivé à temps dans un  
tel Complot? Comment a-t-il pu comprendre que la position de De Gaulle  
était la seule raisonnable et possible pour un vrai patriote, le  
plus chaud des patriotes, Comment ~~n'est-il pas~~ <sup>il</sup> ~~arrivé~~ <sup>arrivé</sup> voilà ce que  
je n'~~arrive~~ <sup>m'explique</sup> pas à m'expliquer. Peut-être est-ce tout simplement  
un coup de tête, une tragique erreur de jeunesse...

16/9

Lorsque nous nous sommes rencontrés, il avait lu mes livres et j'avais lu le sien. C'est de lui que vient notre réserve. J'avais devant moi un homme plein de qualités mais que la guerre avait déformé. Il m'apparaissait comme une pièce de sportif entièrement absorbé par l'exploit sportif, la victoire à remporter sur l'adversaire, la victoire du gladiateur qui consiste à supprimer l'autre gladiateur. Je avait beau parler en homme cultivé et délicat dans ce salon de Saint Cyprien, j'avais en face de moi un tueur. Je veux dire un homme qui peut tuer, qui peut être tué. Il avait d'ailleurs choisi froidement ce rôle et la France ne lui demandait pourtant, que certain France, du moins. ¶

Il m'a appris, cette nuit-là, qu'il avait recueilli une jeune arabe, qu'il l'avait emmené chez ses parents, qu'il était en train de lui faire un homme bien élevé, qu'il avait l'intention d'en faire son frère au sens légal du mot. oui, d'accord. Il s'agissait d'une jeune gas qui avait perdu ses parents. Toute sa famille. Massacrée, sans doute. Par qui? Pourquoi? Mon regard a croisé celui du Capitaine et nous avons échangé des cigarettes.

16.9. On me dit que l'UAFS n'est pour rien dans ce complot et qu'elle accuse de Gaulle lui-même de cette "monstrueuse mise en scène". Cela n'empêche pas

# L'attentat manqué con-

PARIS (AFP). — Le général de Gaulle a échappé de justesse, vendredi soir vers 22 heures (21 heures G.M.T.), à un très grave attentat sur la route de Paris à Troyes. La voiture du général roulait à vive allure lorsqu'une explosion se fit entendre détruisant l'un des phares. Le chauffeur stoppa quelques centaines de mètres plus loin et

le président de la République descendit sur la route. C'est alors qu'il eut ce mot qu'il devait ensuite répéter à ses collaborateurs de l'Elysée : « Tout cela n'est qu'une mauvaise plaisanterie. Il ne vaut même pas la peine d'en parler ».

En réalité, l'attentat n'avait échoué que par miracle. En effet les gendar-

mes qui patrouillaient la route ont aussitôt découvert une bombe au plastic de 10 kilos déposée sur la route et dont seul le liquide inflammable avait pris feu et explosé. Le plastic est resté intact pour une raison qui n'a pas encore été établie. Voici d'ailleurs les détails et les circonstances de cet attentat.

## DONNANT DES PRECISIONS HIER SUR LES CIRCONSTANCES DE L'ATTENTAT COMMIS CONTRE LE GENERAL DE GAULLE

# M. Frey a révélé qu'un certain nombre de personnes avaient participé au complot

### Martial Devillemandy, l'un des auteurs arrêté, a déclaré que lui et ses complices avaient été dispensés d'autres actions depuis qu'ils préparaient l'attentat contre le Chef de l'Etat

PARIS (A.F.P.). — M. Roger Frey a donné hier en fin d'après-midi une nouvelle conférence de presse sur les circonstances de l'attentat commis vendredi soir contre le général de Gaulle. Samedi, en effet, le ministre de l'Intérieur en avait donné une autre.

Hier, M. Frey était accompagné de MM. Maurice Papon, préfet de police, Jean Verdier, directeur général de la Sûreté nationale et de la plupart des membres de son cabinet.

« Je voudrais vous donner quelques détails supplémentaires sur l'attentat contre le général de Gaulle, a déclaré tout d'abord le ministre de l'Intérieur.

» En ce qui concerne l'engin utilisé, nous avons constaté qu'il était constitué par un cylindre métallique de vingt-huit centimètres de diamètre et de soixante-quinze centimètres de hauteur, muni en son centre d'un tube plongeur avec un robinet. Ce cylindre était à l'origine une bouteille de gaz comprimé.

» L'engin était muni d'un fond rapporté et façonné spécialement qui a été retrouvé après l'explosion et qui avait quatorze millimètres d'épaisseur.

» La bouteille contenait comme explosif de la dynamite gomme et du plastic. La composition exacte de l'explosif ne pourra être déterminée qu'après l'examen de laboratoire. Aucun emballage n'a été trouvé sur les lieux de l'attentat.

### Des pains d'explosifs retrouvés intacts

» L'amorçage était constitué par un détonateur électrique qui était relié par deux fils de trois cent cinquante-six mètres de longueur à un système de mise à feu. Ces fils étaient enterrés sur la totalité de leur longueur. L'engin lui-même était enterré sur la totalité de bas-côté de la route, à une profondeur de vingt centimètres environ.

» En outre, des débris d'un jerrycan à essence ont été retrouvés sur les lieux de l'attentat. Seul, un examen de laboratoire permettra de déterminer l'origine et la nature du carburant. Il n'est pas exclu que la grande flamme que l'on avait cru provoquée par de l'essence, ait été produite par du napalm. L'explosion avait laissé des traces de combustion. On a trouvé des pains d'explosifs intacts éparpillés dans le sable sur la route.

» Sur le plan technique, a poursuivi le ministre de l'Intérieur, l'attentat avait été très minutieusement préparé. Seules des déficiences techniques ont empêché que cet engin, qui avait un pouvoir destructeur considérable — puisqu'il contenait dix kilos de plastic — ne provoque l'explosion qui aurait été suffisante pour causer des dégâts considérables à la voiture et provoquer une

ne sont connus que sous leur surnom.

L'équipe paraît avoir été plus nombreuse qu'on nous l'a dit jusqu'à présent. Selon les aveux de Devillemandy il semble qu'une répétition ait eu lieu le 30 août le dispositif d'allumage, n'étant pas en place. Dès l'attentat, les auteurs se sont dispersés et évanouis dans la nature et ont été recherchés.

D'après Devillemandy, il est certain qu'il s'agit de l'O.A.S. car ses amis se prévalaient toujours de leur appartenance à cette organisation qu'ils disaient placée sous les ordres de l'ex-général Salan. D'autre part, Devillemandy a dé-

était un ancien speaker de Radio-Saigon. Sa femme légitime était restée en Indochine.

Depuis quelques mois, Devillemandy vivait avec une jeune femme brune, qui a été entendue hier dans les locaux de la Sûreté. L'ancien speaker travaillait comme courtier d'un agent d'assurance d'Aubervilliers. Il effectuait de fréquents voyages en province au volant de sa petite voiture sport de marque allemande, mais ses affaires n'étaient pas florissantes.

Dans les cafés de Livry-Gargan qu'il fréquentait il n'émettait jamais d'opinions politiques définitives. Personne ne soupçonnait qu'il ait pu entrer dans un réseau d'activistes décidés à organiser des attentats.

### Jean-Yves Alquier

M. Jean-Yves Alquier, dont on a appris l'arrestation à Antibes, est né à La Rochelle en 1931. Diplômé de l'Institut français des sciences politiques de Paris, puis élève de la London School Of Economics, il a été le secrétaire particulier de M. Pierre de Gaulle, lorsque ce dernier était président du conseil municipal de Paris.

En mai 1956, il a été appelé comme officier parachutiste et a pris part, jusqu'en octobre de la même année, à des opérations à la tête du peloton de reconnaissance du 8<sup>e</sup> régiment de parachutistes coloniaux.

Il rejoignit ensuite le 1<sup>er</sup> régiment de hussards parachutistes et servit volontairement ensuite en situation d'activité jusqu'en mai 1957.

Pendant neuf mois, il occupa des fonctions variées de chef de S.A.S., d'officier de renseignements et de chef de commandos. De cette expérience militaire algérienne, il tira un livre : « Nous avons pacifié Tazmalt » qui lui valut, en 1957, le prix Raymond-Poincaré, institué par l'Union nationale des officiers de réserve.

M. Jean-Yves Alquier, qui fut attaché à la direction d'une importante société industrielle française, est vice-président de l'Union nationale des combattants d'Afrique du Nord et membre de section du Conseil économique et social.

**Philippe Brisseaud**  
directeur  
des Services administratifs  
de l'Institut de France

### Les arrestations

Le général de corps d'armée : Paul Vanuxem.

Le général Boucher de Crevecoeur, relevé de ses fonctions depuis avril 1960.

Jean-Yves Alquier, Maurice Gingembre, « trésorier » de l'O.A.S.

La Baronne Boutemy, Georges Bousquet, journaliste à « Rivarol ».

Martial Devillemandy, un des auteurs de l'attentat contre le chef de l'Etat.

Le colonel de Lignières, Brisseau, employé des services administratifs.

Mme Esmonet, Raoul Girardet.

Sont recherchés : Jean Brune, journaliste, Le capitaine Sergent.

claré que Cabanne et ses amis avaient effectué plusieurs autres attentats au plastic dans la région parisienne mais qu'ils avaient été dispensés d'autres actions violentes depuis qu'ils préparaient l'attentat contre le général de Gaulle. Le ministre de l'Intérieur a poursuivi :

« On a arrêté samedi soir le colonel de Lignières dont tous les documents et les aveux laissent penser qu'il était le chef de l'état-major de l'O.A.S. en France et la plaque tournante de toute l'organisation.

« Toujours dans le cadre de l'action contre l'O.A.S. en métropole, ont été arrêtés : Brisseaud, employé des services administratifs de l'Institut de France, Mme Esmonet et Raoul Girardet.

« Sont recherchés : le journa-

17.  
L'AS de plus fréquents plus jamais. Specially les musulmans qui  
de leur côté se mettent à répliquer: grenade, mitraillette, pistolet.  
Et des innocents tombent des deux côtés, et aussi des moins innocents.  
A Alger, Oran, partout ailleurs. Par exemple: "Branche  
du paradis d'essai", d'une dauphine qui racontait les terroristes tuent  
5 ou 6 morts et 10 blessés parmi de paisibles consommateurs.  
Le lendemain à l'enterrement, on cherche des yeux les Arabes  
et on en tue 9. De passage, puis ces 9 il faut aussi les  
enterrer en prenant bien soin qu'ils n'entraînent pas d'autres  
victimes. Ils n'en entraînent pas sur le champ. Ce n'est  
probablement que partie remise...

Un petit entre filets m'a appris que notre garde champêtre  
à B D, a été abattu par les rebelles. Celui-là, il m'a for-  
volé. C'est lui que j'ai déjà signalé dans ce journal pour chasser  
les femmes et les filles des voisins depuis son ralliement à l'armée.  
Il a fait un tas de cochonneries qui ont dû dégoûter tout le monde  
depuis le Capitaine AS et les militaires jusqu'à ses propres cousins, et  
rebelles ou pas. Je dis cousins parce que j'en suis. De loin, il me  
semble que j'aurais été capable de le châtier moi-même. De profondes  
Bonne Cousine

17-9. Oui, il s'agit bien de Belaid, le Cousin. Mon frère vient de me confirmer la chose. Il a été abattu mercredi soir tout près du village, devant le Couvent des Sœurs Blanches, à son retour de B.D. Trois rebelles en tenue l'interpellent :

- Halte!

- Je suis F., moi.

- C'est toi que nous recherche attendions. Rafale. Dix sept balles dans le corps. Les gosses qui lui portaient les coffins sont <sup>allés</sup> partis en courant <sup>annoncer</sup> la nouvelle au village.

- Eh! oui, me dit mon frère, quand il a pu faire du bien, il n'a pas hésité.

- Ah! oui, tu crois? On m'en a dit le plus grand mal.

- Bah! en tout cas, il laisse une famille nombreuse et ses enfants seront malheureux...

Les autres dont les enfants seront malheureux, c'est Ali.

Le Cousin aussi. Il en laisse dix. Il est mort, lui, à Bah. Il a été lynché par les fiertés noirs. Il fait partie des 7 ou 8 ou 9, qui sont en réalité 25 jusqu'à mon frère à vu leur corps à la morgue, qui ont été tués par les européens après l'enterrement de leurs. Le journal vous dit par exemple ceci "échouée entre la population et les européennes

et les forces de l'ordre : 5 musulmans morts et 25 blessés...  
Lorsque les Européens se bousculent avec les forces de l'ordre, ce sont  
les musulmans qui tombent ! Autre chose, quand les musulmans  
enterrent les leurs, ils ont un horaire à respecter et seuls les  
parents sont autorisés à accompagner le mort. On vous faisait  
quel l'armée a reçu l'ordre de tirer en cas de manifestation.  
La veille quand on a enterré les Européens l'ordre de tirer  
n'était pas encore parvenu et personne n'a pu s'opposer  
à la manifestation au cours de laquelle on a tué des musulmans.

Mon cousin était receveur de Trolley, il a été lynché  
près de son autobus <sup>ou de sa</sup> en face de Commissariat. Le chauffeur a eu  
le temps de s'y abriter <sup>au commissariat</sup>. Il a précisé que les agents ont voulu lui  
fermer la porte au nez et qu'il n'a dû son salut qu'à sa poigne :  
il a bousculé les agents pour rentrer. Après quoi il leur a  
proposé de lui tirer dessus. Ils n'ont pas été fous là.

Mon cousin avait plusieurs fractures au crâne et les poings  
enflés. Les gens de chez nous qui sont venus de tous les coins d'Alger  
ont conclu qu'il s'est défendu avant de mourir. Ils l'ont  
enveloppé dans une couverture verte et ils ont loué un taxi pour  
aller l'attendre à l'entrée du cimetière. Maintenant ils vont se  
cotiser pour venir en aide à sa famille. Plus tard ce sera un héros.  
Il l'aura bien gagné. D'ailleurs l'an dernier déjà, un flic

Il avait sérieusement inquiété. Ali habite Mahçoul, Cité Confort, c.à.d. avec les Européens, le flic en question lui a expliqué qu'une telle situation comportait des dangers, Il l'a fait arrêter, l'a roué de coups et lui demandé de se faire indicateur, Ali est venu me voir, les côtes sont endolories.

- Que dois-je faire m'a-t-il dit?

- Tu t'en tiens à ce que tu as répondu. Tu ne connais personne, tu vis avec les Européens. Il y a longtemps que tu as quitté le pays natal et tu ne fréquentes plus les musulmans.

Il y a de cela exactement un an. Nous étions trois l'un et l'autre se souvenant que d'autres dangers existent pour lui - pour tous - qui ne viendraient ni des flics ni des militaires. Mektonb!

21.9. Au sujet de la ratonnade de Bab el Bred, il faut remarquer que si, d'une part, les pieds-noirs s'en félicitent comme d'un exploit sportif, les Arabes encaissent le coup sans rancœur mais avec la froide détermination de se venger. Précisément, mon cousin a été vengé puisque, au point de Mahçoul, on a égorgé, m'a-t-on dit, un traminoit pieds noir. Nous supposons que c'est là une réplique. Un peu partout, des Européens sont frappés au couteau, au revolver, à la grenade. Toujours des innocents d'ailleurs. Un peu partout sautent des magasins musulmans, des appartements

musulmans ou non musulmans, si l'on peut dire - les  
libéraux sont catalogués, fichés, condamnés. Le Commissaire de  
Police, P S U, qui de surcroît a été abattu en plein jour,  
tunnel des facultés, cela fait le 2<sup>e</sup> Commissaire cette année.

Même si la France retire son épinglé du jeu et par là même  
ses troupes, le match est engagé entre Indigènes et  
Européens qui doit se terminer à l'avantage de l'un ou l'autre  
des protagonistes. Il est donc temps que la France décide de  
mettre tout le poids de sa puissance pour abattre elle-même  
l'un ou l'autre des adversaires. Ces enfin, ces adversaires et  
entre doivent peu à peu et sacrifier d'abord froidement  
les innocents. Pitié pour les innocents! Surtout à  
Considérer qu'il n'existe pas d'innocents. Mais cela est vrai  
depuis qu'Adam a mangé la pomme et que celle-ci,  
ratakinée, affreuse lui est restée dans la gorge après que  
ses descendants se demandent éternellement qu'est-ce qui a  
bien pu le séduire dans cet affreux fruit sec.

oui, le poids de sa puissance, elle l'a bien jeté dans le  
combat lorsqu'il s'est agi de passer au peigne fin 9  
millions de musulmans. La voilà maintenant incapable  
de saisir 600 maquisards OAS qui se baladent où ils

veulent et prennent possession de la Capitale dès qu'ils installent  
la nuit. Ils posent tranquillement leurs paquets de plastique pour  
fonctionner et oublier le sommeil <sup>malin</sup> <sup>à une</sup> ville ~~autonome~~ ville à moitié  
Complice ou cohabitent sans qu'on leur en fasse le ~~+~~ vice, la peur, la Colère  
et la haine.

29-9- Hier, aux Informations du soir, alors que le directeur de la RTF  
s'apprêtait à faire entendre aux Algériens une déclaration importante,  
il s'est produite à l'intérieur du poste télé une petite explosion puis  
nous avons vu un trait lumineux. Immédiatement après : " Ici  
France, l'OAS vous parle ". J'ai d'abord cru que'un  
nouveau fusil se déclenchait au moment même où l'on se  
proposait de diffuser <sup>le nouveau</sup> le discours de De Gaulle qui il venait de  
prononcer du Côté de Rodez. Non c'était beaucoup plus  
simple. L'équipe du général Salan s'était emparé de ce  
relai Cap Matifou avait utilisé <sup>ce</sup> la longueur d'onde pour  
s'adresser aux Algériens. Donc bonne soirée " Algérie  
Française " pour les ultras, on leur demande de se lever demain  
soir à partir de 10h aux Concerts des Casernes, puis de descendre  
dans la rue le 25, Pour les musulmans, on promet un autre 13 mai.  
Tout est là. Le Salut de l'Algérie, ce sera le nouveau 13 mai.  
Ni plus ni moins.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que le général Saban  
a pu dégoûter tranquillement pendant une demi-heure. Mais  
que la région de Matifou est truffée de militaires, marins  
aviateurs. On n'a donc rien pu faire de 8h à 8h<sup>1/2</sup>.  
C'est tout de même curieux ! C'est vrai que le plus fin  
est réservé aux musulmans. Attendons la fin!

23, 9

C'est après midi, un fils qui a été à Sabambé, me rapporte  
qu'un capitaine de garde mobile a été égorgé à la placette, juste  
à côté de l'ancienne école. Il avait d'ailleurs occupé cette  
école avec ses gardes. Après l'attentat le quartier a été  
bondé. Le jour a vu des militaires cueillir dans le bitonville  
huit hommes qui ils sont allés chercher dans leurs baraquas,  
au hasard. Parmi ses hommes, un se verra pleurer  
comme un enfant, le militaire qui le conduisait le laisser  
revenir dans son gombi. L'autre plus jeune ne pouvait  
pas avancer. Poursuivi par un soldat, il est tombé tout  
d'une pièce et s'est mis à trembloter par terre comme  
une bête qui achève de mourir. Celui aussi, on l'a  
abandonné. Le soir on annonce au milieu de l'attentat de  
toute sorte que huit hommes arrêtés et emmenés en camion  
ayant tenté de se sauver, la troupe a fait usage de ses

26, 9

armes après les sommations d'usage. S'agit-il des jaunes  
diabls du bitonville? Cela m'a coupé l'appetit. C'est un  
sûr, et le jeune Capitaine, mort peut être rebout, frappé par  
derrière sans doute. Beau travail messieurs les algériens!

23.9.61. Non, il ne s'agit pas de ceux-là. Mais, dit la presse, de  
prisonniers qui s'en allaient ou s'en revenaient du tribunal.

26.9.61. Ces Casseroles, ces soufflets, ces klaxons algériens  
Française, ont quelque chose d'émouvant. Cela a duré des  
heures sans une seconde d'interruption. Ce n'est plus de l'hystérie  
mais un cri désespéré, interminable qui remue les plus endurcis.  
Voilà comment on se balancé continuellement entre deux mondes  
qui se ~~se~~ entretiennent, pleurent, souffrent, appellent en vain  
au secours. Cri dérisoire des Casseroles, qu'il est pathétique  
d'un impossible miracle. Cela ne me fait pas oublier les  
autres, les mieux qui n'en finissent pas de tomber, de se faire  
hâir et ne parviennent sans doute jamais à émouvoir leurs  
vis à vis car il y a longtemps qu'on se refuse à les prendre pour  
des hommes. Mais pourquoi revenir là-dessus.

Chez l'Européen, le découragement est immense. Il ne crist plus en  
l'Algérie française, on sent partout un vent de Sebaste et la ville

se plonge peu à peu dans une indéfinissable tristesse - la tristesse visible des rues, des magasins vides ou éventés, la tristesse morne des lieux publics vides ou grouillant de gens pressés, la tristesse visible des visages et du ciel, la tristesse invisible des douleurs cachées, des appréhensions obscures, des terreurs innommées, des paniques justifiées.

Bientôt, on le sent, ce sera la fin - mais quelle fin ? La plus banale, peut-être qui sera aussi pour chacun la plus logique. Peut-être aussi la plus inattendue qui apparaîtra après coup. Comme la seule possible, celle à laquelle chacun fera d'avoir songé et qui n'étonnera donc personne, mécontentera tout le monde, permettra enfin à ceux qui seront encore là de se remettre à vivre, en commençant par oublier.

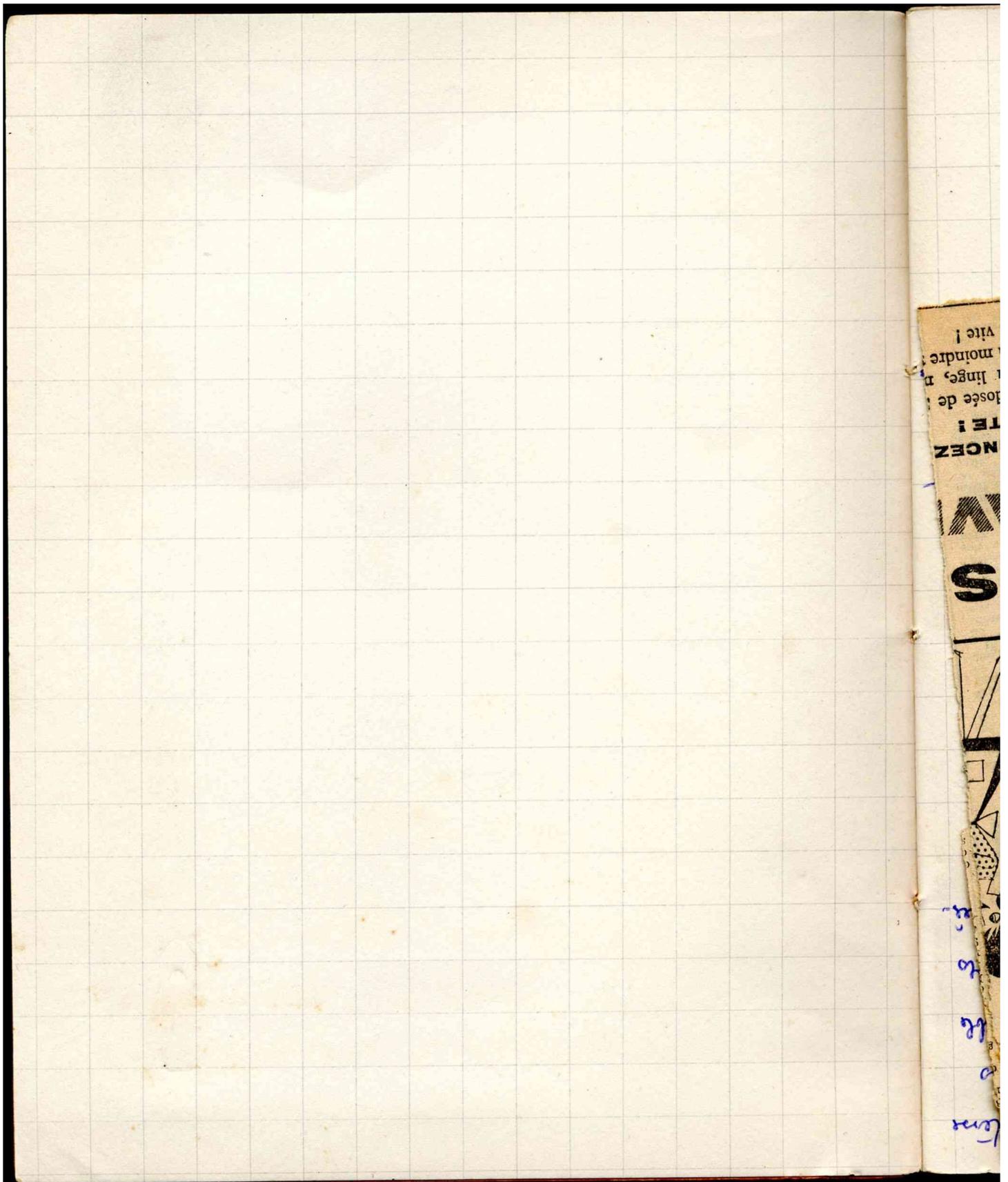
Bientôt une page sinistre sera tournée et le soleil tout blanc se lèvera dans un ciel pur pour éclairer de son éternelle promesse un pays désolé, indifférent à la douleur des hommes et insensible à ses propres ruines.

Un

La  
que :  
Le 21  
homme  
d'uniforme  
le cent  
Cap-Ma  
la garde  
cupaien  
lations.  
Profit  
émission  
utilisé l  
lévision  
nutes, l  
territoir  
vies non  
de la té  
remises

(S)

« Auc  
idéal, r  
mes qu  
mettent  
nauté r  
dent de  
« Au  
Gouvern  
salua a  
ce fon  
geux. »  
Un p  
de la  
tiques  
aux jou  
sult :  
« Je  
aujourd  
l'attent  
soir cor  
berg.  
« Vou  
de cet s  
et métr  
ment ét  
rez pas  
signé.  
« Le c  
depuis l  
la règle  
la Sûre  
avait qu  
gation  
regagnat  
ture p  
du tuni  
passé pe  
passager  
de feu.  
région.



**Un communiqué de la D.G.  
à propos de l'émission  
de l'O.A.S., hier soir  
sur la chaîne TV**

La Délégation générale communi-  
que :

Le 21 septembre à 20 heures, des hommes armés, illégalement revêtus d'uniformes militaires, ont investi le centre émetteur de télévision de Cap-Matifou. Après avoir neutralisé la garde et les techniciens qui l'occupaient, ils ont saboté les installations.

Profitant de l'interruption des émissions, un émetteur clandestin a utilisé la longueur d'onde de la télévision algérienne. Pendant 30 minutes, les émissions sur le reste du territoire algérien se sont poursuivies normalement. Les installations de la télévision seront incessamment remises en état. *même jour*

(SUITE DE LA 1<sup>re</sup> PAGE)

« Aucun mobile politique, aucun idéal, ne saurait justifier des crimes qui placent ceux qui les commettent en dehors de la communauté nationale ou dont ils prétendent défendre l'intégrité.

« Au nom de la France et du Gouvernement, le Délégué général salue avec émotion la dépouille de ce fonctionnaire loyal et courageux. »

Un peu plus tard, le porte-parole de la Direction des Affaires politiques et de l'Information faisait aux journalistes la déclaration qui suit :

« Je voudrais vous apporter aujourd'hui quelques précisions sur l'attentat qui a été perpétré hier soir contre le commissaire Goldenberg. »

« Vous connaissez déjà les détails de cet attentat. La presse algérienne et métropolitaine en a fait largement état aujourd'hui. Vous n'ignorez pas non plus que ce crime est signé. »

« Le commissaire Goldenberg était, depuis juin 1960, chef du Service de la réglementation à la direction de la Sûreté nationale en Algérie. Il avait quitté son bureau de la Délégation générale hier à 19 h. 30 et regagnait son domicile dans sa voiture personnelle, lorsqu'à l'entrée du tunnel des Facultés, il fut dépassé par un véhicule dont l'un des passagers tira sur lui plusieurs coups de feu. Atteint d'une balle dans la région du cœur, le commissaire

22 SEPTEMBRE 1961

T DE M. GOLDENBERG  
**document produit  
Délégation Générale  
est signé par l'O.A.S.**

milieu de l'O.A.S. La photocopie de ce document, qui est un bulletin de renseignements adressé par l'ex-colonel Godard à cinq destinataires dont l'ex-général Gardy, l'ex-colonel Gardes et Susini, vous sera distribuée tout à l'heure. Vous y lirez :

« — « 83 » — Commissaire principal Goldenberg, chargé de la réglementation à la D.S.N.A. (S/Don R.G.) (1). Très intelligent et actif a de nombreuses relations (en particulier avec le Comité mondial d'Emigration vers Israël) tient une place prépondérante à la D.S.N.A., a été à Interpool et en Indochine avec Sain-

teny. Pro-communiste, en relations avec P.S.U. Très anti-O.A.S. et extrêmement efficace. »

« Vous admettez que tout ceci se passe de commentaires. J'ajouterais cependant que le commissaire Goldenberg a eu connaissance, en leur temps, des menaces de mort qui pesaient sur lui. Conscient de ses devoirs, il a volontairement négligé de prendre les précautions qui lui auraient peut-être permis d'échapper à l'attentat. Ce refus de céder à la violence, d'où qu'elle vienne, était bien dans la ligne d'une vie tout entière consacrée au service de l'Etat et à la défense des institutions républicaines. »

## ATTENTATS

De nombreux attentats ont été perpétrés en Algérie.

A Alger : M. Henri Saâda a été blessé. Victime du terrorisme, M. Manuel Guablis a été enterré hier à Hussein-Dey.

Dans l'Algérois 3 attentats :

A Chéragas : M. Houassine a été assassiné.

A Marengo : M. Mahjoub a été blessé.

A Baba-Ali : un épicier musulman a été poignardé.

A Boufarik : 5 militaires blessés. Ils se trouvaient dans une camionnette de la Marine nationale quand ils furent mitraillés par des éléments rebelles.

A Birtouta : M. Bergui Mahdani a été poignardé et hospitalisé dans

## Obsèques de M. Goldenberg ce matin

L'autopsie de M. Alexy Goldenberg a été pratiquée hier. Trois balles de 9 m/m ont été retirées du corps du commissaire. L'une avait atteint le cœur, les deux autres étaient logées dans chaque bras. Une enquête balistique a été ordonnée. Une commission rogatoire a été donnée par le juge d'instruction chargée de l'affaire.

Précisons enfin que les obsèques de M. Alexy Goldenberg auront lieu ce matin à 11 heures. Elles se dérouleront à l'Ecole de police d'Hussein-Dey, en présence notamment de M. Jacques Auber, directeur de la Sûreté Nationale en Algérie.

(1) D.S.N.A. Direction de la Sécurité Nationale.

L'ASSASSINAT DE M. GOLDENBERG

# Selon un document produit par la Délégation Générale le crime est signé par l'O.A.S.

(SUITE DE LA 1<sup>re</sup> PAGE)

« Aucun mobile politique, aucun idéal, ne saurait justifier des crimes qui placent ceux qui les commettent en dehors de la communauté nationale ou dont ils prétendent défendre l'intégrité.

« Au nom de la France et du Gouvernement, le Délégué général salue avec émotion la dépouille de ce fonctionnaire loyal et courageux. »

Un peu plus tard, le porte-parole de la Direction des Affaires politiques et de l'Information faisait aux journalistes la déclaration qui suit :

« Je voudrais vous apporter aujourd'hui quelques précisions sur l'attentat qui a été perpétré hier soir contre le commissaire Goldenberg.

« Vous connaissez déjà les détails de cet attentat. La presse algérienne et métropolitaine en a fait largement état aujourd'hui. Vous n'ignorez pas non plus que ce crime est signé.

« Le commissaire Goldenberg était, depuis juin 1960, chef du Service de la réglementation à la direction de la Sûreté nationale en Algérie. Il avait quitté son bureau de la Délégation générale hier à 19 h. 30 et regagnait son domicile dans sa voiture personnelle, lorsqu'à l'entrée du tunnel des Facultés, il fut dépassé par un véhicule dont l'un des passagers tira sur lui plusieurs coups de feu. Atteint d'une balle dans la région du cœur, le commissaire

milieu de l'O.A.S. La photocopie de ce document, qui est un bulletin de renseignements adressé par l'ex-colonel Godard à cinq destinataires dont l'ex-général Gardy, l'ex-colonel Gardes et Susini, vous sera distribuée tout à l'heure. Vous y lirez :

« — « 83 » — Commissaire principal Goldenberg, chargé de la réglementation à la D.S.N.A. (S/Don R.G.) (1). Très intelligent et actif a de nombreuses relations (en particulier avec le Comité mondial d'émigration vers Israël) tient une place prépondérante à la D.S.N.A., a été à Interpol et en Indochine avec Sain-

teny. Pro-communiste, en relations avec P.S.U. Très anti-O.A.S. et extrêmement efficace. »

« Vous admettez que tout ceci se passe de commentaires. J'ajouterais cependant que le commissaire Goldenberg a eu connaissance, en leur temps, des menaces de mort qui pesaient sur lui. Conscient de ses devoirs, il a volontairement négligé de prendre les précautions qui lui auraient peut-être permis d'échapper à l'attentat. Ce refus de céder à la violence, d'où qu'elle vienne, était bien dans la ligne d'une vie tout entière consacrée au service de l'Etat et à la défense des institutions républicaines. »

## ATTENTATS

De nombreux attentats ont été perpétrés en Algérie.

A Alger : M. Henri Saâda a été blessé. Victime du terrorisme, M. Manuel Guablis a été enterré hier à Hussein-Dey.

Dans l'Algérois 3 attentats :  
A Chéragas : M. Houassine a été assassiné.

A Marengo : M. Mahjoub a été blessé.

A Baba-Ali : un épicier musulman a été poignardé.

A Boufarik : 5 militaires blessés. Ils se trouvaient dans une camionnette de la Marine nationale quand ils furent mitraillés par des éléments rebelles.

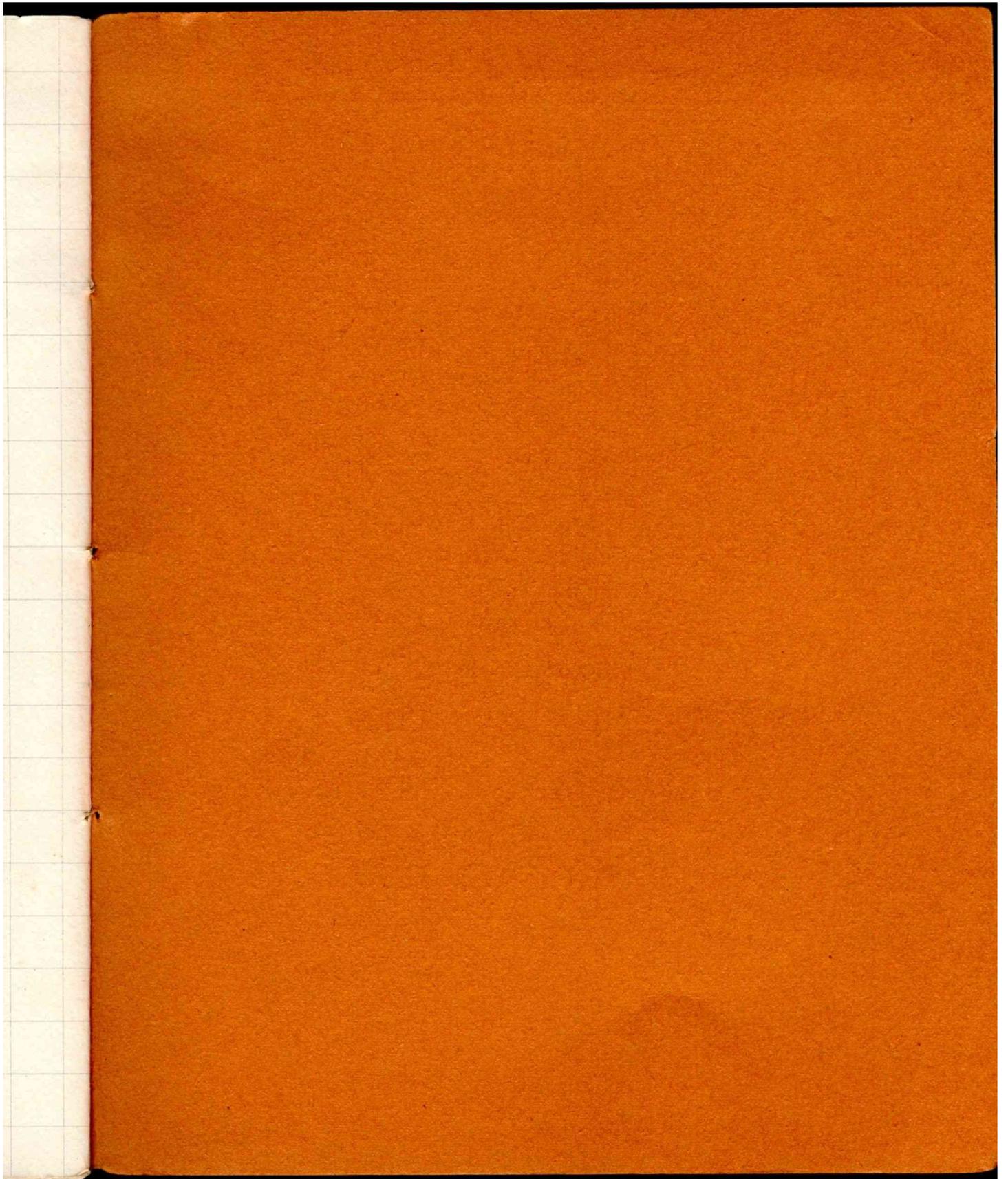
A Birtouta : M. Bergui Mahdani a été poignardé et hospitalisé dans

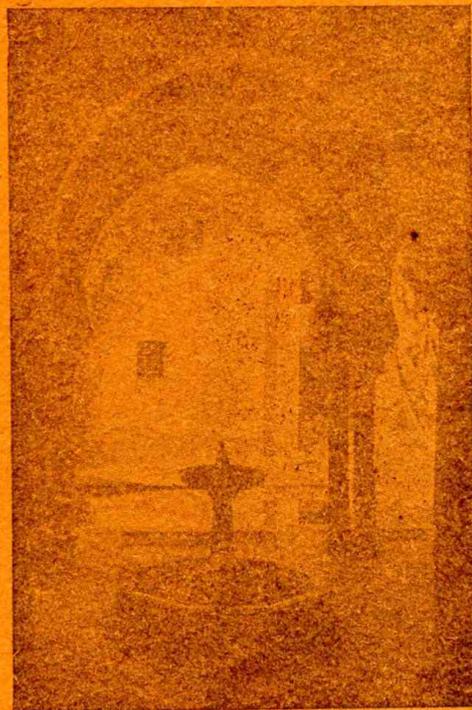
## Obsèques de M. Goldenberg ce matin

L'autopsie de M. Alexy Goldenberg a été pratiquée hier. Trois balles de 9 m/m ont été retirées du corps du commissaire. L'une avait atteint le cœur, les deux autres étaient logées dans chaque bras. Une enquête balistique a été ordonnée. Une commission rogatoire a été donnée par le juge d'instruction chargée de l'affaire.

Précisons enfin que les obsèques de M. Alexy Goldenberg auront lieu ce matin à 11 heures. Elles se dérouleront à l'Ecole de police d'Hussein-Dey, en présence notamment de M. Jacques Auber, directeur de la Sûreté Nationale en Algérie.

(1) D.S.N.A. Direction de la Sécurité Nationale.





# "LE BARDO"

---

LIBRAIRIE M. CLERRE - 37, Rue Michelet — ALGER